



Parcs
Canada

Parks
Canada

Le patrimoine mondial

Canada



Convention du patrimoine mondial de l'Unesco

Reconnaissant que la question du patrimoine culturel et naturel mondial transcende les frontières nationales et qu'il faut assurer la protection de cette richesse à l'intention des générations futures, les États membres de l'Unesco ont adopté à l'unanimité, en 1972, une Convention concernant la protection du patrimoine culturel et naturel mondial, dont le titre abrégé est la Convention du patrimoine mondial. En décembre 1982, 70 États avaient adopté la Convention. Le Canada l'a ratifiée en 1976. La Convention est chargée de :

- la création d'un Comité du patrimoine mondial;
- l'établissement d'une Liste du patrimoine mondial identifiant les lieux d'une valeur universelle exceptionnelle par leurs caractéristiques culturelles et naturelles, selon les critères définis par le Comité du patrimoine mondial. Les membres du Comité sont des experts en conservation naturelle et culturelle représentant 21 États;
- la compilation d'une liste du patrimoine mondial en péril;
- la création d'un Fonds du patrimoine mondial destiné à venir en aide aux États membres pour protéger les lieux du patrimoine mondial qui sont menacés. Chaque État qui souscrit à la Convention consacre au Fonds du patrimoine mondial un pour cent de sa cotisation annuelle à l'Unesco;
- la prestation d'aide technique et de secours en cas d'urgence, aux États membres qui en font la demande;
- la promotion à l'échelle mondiale de l'importance de la conservation du patrimoine.

Par l'intermédiaire de Parcs Canada, principal organisme fédéral responsable en la matière, le Canada a joué un rôle majeur dans l'élaboration et la mise en application de la Convention du patrimoine mondial.

Critères relatifs à l'inscription de biens naturels

Les biens proposés devront : (i) être des exemples éminemment représentatifs des grands stades de l'évolution de la terre ou (ii) des processus géologiques en cours, de l'évolution biologique et de l'interaction entre l'homme et son environnement naturel ayant une grande signification; (iii) représenter des phénomènes, formations ou traits naturels, éminemment remarquables ou d'une beauté exceptionnelle; (iv) contenir les habitats naturels les plus importants où survivent des espèces animales ou végétales menacées ayant une valeur universelle exceptionnelle. En outre, les sites doivent répondre aux conditions d'intégrité.

Critères relatifs à l'inscription de biens culturels

Les biens proposés devront : (i) soit représenter une réalisation artistique unique, un chef-d'œuvre de l'esprit créateur de l'homme ; (ii) soit avoir exercé une influence considérable pendant une période donnée, ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture, des arts monumentaux ou de l'organisation de l'espace; (iii) soit apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une civilisation disparue; (iv) soit offrir un exemple éminent d'un type de structure, illustrant une situation historique significative; (v) soit constituer un exemple éminent d'un habitat humain traditionnel qui est représentatif d'une culture et qui est devenu vulnérable sous l'effet de mutations irréversibles; (vi) soit être directement et matériellement associés à des événements ou des idées ou croyances ayant une signification historique universelle; et répondre au critère d'authenticité pour ce qui est de leur conception, de leurs matériaux, de leur exécution ou de leur situation.

États membres

Afghanistan
Algérie
Allemagne (République fédérale d')
Arabie Saoudite
Argentine
Australie
Bénin
Bolivie
Brésil
Bulgarie
Burundi
Canada
Cameroun
Chili
Chypre
Costa Rica
Côte d'Ivoire
Cuba
Danemark
Égypte
Équateur
Espagne
États-Unis
Éthiopie
France
Ghana
Grèce
Guatémala
Guinée
Guyane

Haïti
Honduras
Inde
Iraq
Iran
Italie
Jamahiriya Arabe Libyenne
Jordanie
Malawi
Mali
Malte
Maroc
Mauritanie
Monaco
Mozambique
Népal
Nicaragua
Niger
Nigéria
Norvège
Oman
Pakistan
Panama
Pérou
Pologne
Portugal
République Arabe de Syrie
République Centrafricaine

Saint-Siège
Sénégal (République du)
Seychelles (République des)
Soudan
Sri Lanka
Suisse
Tanzanie (République unie de)
Tunisie
Yémen (République démocratique populaire du)
Yougoslavie
Zaïre
Zimbabwe

(décembre 1982)

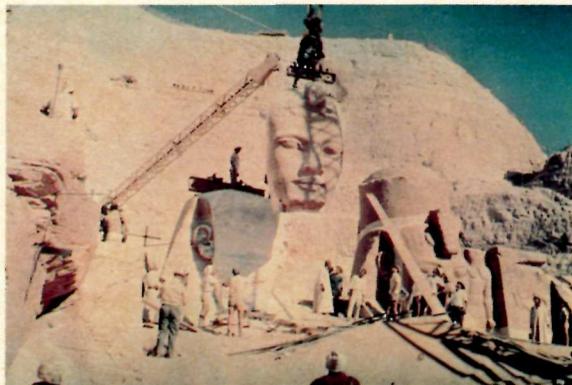
L'emblème du patrimoine mondial symbolise l'interdépendance des biens culturels et naturels : le carré central étant une forme créée par l'homme et le cercle représentant la nature, les deux intimement liés. L'emblème est circulaire comme le monde, mais il symbolise aussi la protection.



Inscriptions à la liste du patrimoine mondial

Seuls les États membres qui ont souscrit à la Convention peuvent proposer l'inscription de sites à la Liste du patrimoine mondial.

Au cours de ses réunions annuelles tenues depuis 1978, le Comité du patrimoine mondial a approuvé la nomination de 136 sites portés à la Liste du patrimoine mondial.



Les monuments nubiens d'Abou Simbel à Philae, Égypte



La région de conservation du Ngorongoro, Tanzanie

Algérie La Kalâa des Béni Hammad
Tassili n'Ajjer
Vallée du M'Zab
Djémila
Tipasa
Timgad

Allemagne (République fédérale d') La cathédrale d'Aix-la-Chapelle
La cathédrale de Spire
La résidence de Wurtzbourg avec les jardins de la Cour et la place de la Résidence

Argentine Parc national Los Glaciars
Australie Le parc national Kakadu
La Grande Barrière
La région des lacs Willandra
Parcs nationaux des étendues sauvages de Tasmanie occidentale

Les îles Lord Howe
Brésil Ville d'Ouro-Preto
Centre historique de la ville d'Olinda

Bulgarie L'église de Boyana
Le cavalier de Madara
Le tombeau thrace de Kazanlak

Les églises taillées dans le roc d'Ivanovo
Canada Le parc historique national de l'Anse-aux-Meadows
Le parc national Nahanni
Le parc provincial Dinosaur
Le parc national Kluane, Yukon (nomination conjointe avec le monument national de Wrangell-St-Élie, É.-U.)

Le site des schistes argileux de Burgess
L'île Anthony

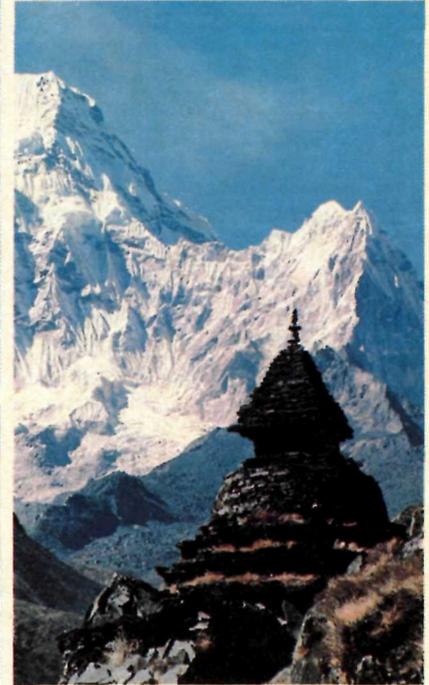
Le précipice à bisons Head-Smashed-In
Chypre Paphos
Côte d'Ivoire Le parc national de Taï

*Geyser, parc national
Yellowstone, États-Unis*



Les îles Galapagos, Équateur

- Cuba** Vieille ville de La Havane et son système de fortifications
- Égypte** Abou Mena
Memphis et sa nécropole – les pyramides de Guizèh à Dahshour
La Thèbes antique avec sa nécropole
Les monuments nubiens d'Abou Simbel à Philae
- Équateur** Le Caire islamique
L'ancienne Quito
Les îles Galapagos
- États-Unis** Le parc national de Mesa Verde
Le parc national de Yellowstone
La salle de l'Indépendance
Le parc national du grand Canyon
Le parc national des Everglades
Le monument national Wrangell-St-Élie, Alaska (*nomination conjointe avec le parc national Kluane, Canada, comme site international*)
Le parc national Redwood
Le parc national Mammoth Cave
Le parc national Olympic
Le site historique d'État des Cahokia Mounds
- Éthiopie** Le parc national de Simien
Fasil Ghebbi, la région de Gondar
Les églises taillées dans le roc de Lalibéla
Basse vallée de l'Aouache
Tiya
Aksum
Basse vallée de l'Omo



Le parc national de Sagarmatha, Népal

Le parc national
de Tikal, Guatémala



- France** Le mont Saint-Michel et sa baie
La cathédrale de Chartres
Le château et le parc de Versailles
L'église et la colline de Vézelay
Les grottes décorées de la vallée de la Vézère
Palais et parc de Fontainebleau
Château et domaine de Chambord
Cathédrale d'Amiens
Théâtre antique et ses abords et «Arc de Triomphe» d'Orange
Monuments romains et romans d'Arles
Abbaye cistercienne de Fontenay
Saline royale d'Arc et Senans
- Ghana** Les forts et les châteaux de Volta, d'Accra et des régions centrales et ouest
Les bâtiments traditionnels, Asante
- Guatémala** Antigua Guatemala
Le parc national de Tikal
Le parc archéologique et ruines de Quirigua
- Guinée** La réserve naturelle intégrale du Nimba
- Haïti** Parc national historique-Citadelle «Sans Souci», Ramiers
- Honduras** Site maya de Copan
Réserve de la biosphère «Rio Platano»
- Iran** Tchogha Zanbil
Persépolis
Meidan-e Shah, à Ispahan
- Italie** Les dessins dans le roc de Valcamonica
Le centre historique de Rome
L'église et le couvent dominicain de Santa Maria Delle Grazie avec «la Cène» de Leonardo da Vinci
Centre historique de Florence
- Jamahiriyah Arabe Libyenne** Site archéologique de Leptis Magna
Site archéologique de Sabratha
Site archéologique de Cyrène
- Malte** L'hypogée de Hal Safliéni
La ville de la Valette
Les temples de Ggantija
- Maroc** Médina de Fès
- Népal** La vallée du Katmandou
Le parc national de Sagarmatha (mont Everest)
- Norvège** L'église à douves d'Urnes
Bryggen
Røros



L'église à douves
d'Urnes, Norvège

- Pakistan** Les ruines archéologiques de Mohenjo Daro
Les vestiges archéologiques de Taxila (Taksha-sila)
Les ruines bouddhistes de Takht-i-bahi et les vestiges de Sahr-i-Bahlol
Les monuments historiques de Thatta
Les forts et jardins de Shalimar à Lahore
- Panama** Les fortifications de la côte caraïbe du Panama : Portobelo, San Lorenzo
Le parc national Darien
- Pologne** Le centre architectural et historique de Cracovie
Wieliczka-mine de sel
Le camp de concentration d'Auschwitz
Le parc national de Bialowieza
Le centre historique de Varsovie
- Syrie** L'ancienne ville de Damas
L'ancienne ville de Bosra
Le site de Palmyre
- Sénégal** L'île de Gorée
Le parc national des oiseaux de Djoudj
Le parc national du Niokolo-Koba

- Seychelles** Atoll d'Aldabra
- Sri Lanka** Ville sainte d'Anuradhapura
Cité historique de Polonnaruwa
Ville ancienne de Sigiriya
- Tanzanie** La région de conservation du Ngorongoro
Les ruines de Kilwa Kisiwani et de Songa Mnara
Le parc national Serengeti
Réserve de gibier de Selous
- Tunisie** La médina de Tunis
Le site de Carthage
L'amphithéâtre d'El Jem
Le parc national de l'Ichkeul
- Yémen** Ancienne ville de Shibam et son mur d'enceinte
- Yougoslavie** La région naturelle et culturo-historique de Kotor
L'ancienne Dubrovnik
Stari Ras et Sopocani
L'ensemble historique de Split avec le palais de Dioclétien
Le parc national des lacs Plitvice
La région d'Ohrid
Le parc national Durmitor
- Zaïre** Le parc national des Virunga
Le parc national de la Garamba
Le parc national du Kahuzi-Biega
- L'inscription suivante a été faite à la suite d'une proposition du Royaume hachemite de Jordanie:*
La vieille ville de Jérusalem et ses remparts



Le glacier Kaskawulsh, parc national Kluane, Canada

Le parc national Kluane, Yukon

Le parc national Kluane se caractérise par quelques-uns des plus grands champs de glace non polaires au monde et par le caractère sauvage de ses montagnes escarpées, de ses larges vallées, de ses lacs de montagne, des prairies alpines et de la toundra. Le parc est un magnifique exemple de l'influence des glaciers sur le relief. Pour survivre, toute vie a dû s'adapter à des conditions climatiques extrêmes et à une topographie variable.

Le parc se distingue surtout par deux importantes chaînes de montagnes parallèles en direction sud-est. Les chaînes Kluane longent les routes de l'Alaska et de Haines. La suite des pics atteignant jusqu'à 2 500 m est seulement interrompue par quelques larges vallées. À l'ouest, les chaînes Icefield comprennent le mont Logan, dont le sommet atteint 5 951 m, le plus élevé au Canada.

C'est sous l'influence d'un grand réseau de vallées glaciaires issues des champs de glace, que la neige et la glace couvrent plus de la moitié du parc à longueur d'année. Le Steele est un glacier exceptionnel qui s'avance sporadiquement à très grande vitesse. Vers la fin des années 1960, il a glissé sur une distance de 11 km en quatre mois, ce qui lui a valu le surnom de «glacier galopant».

Le milieu du parc Kluane varie de la forêt à la toundra et des marécages aux dunes sablonneuses. Au sud-est, la végétation est plus luxuriante à cause de l'influence du Pacifique sur le climat.

Quelques-uns des plus beaux spécimens de la faune de l'Amérique du Nord vivent dans le parc national Kluane. Des représentants des plus importantes sous-espèces d'orignaux abondent dans les principales vallées du parc et on peut voir quelques-unes des hardes de mouflons de Dall les plus importantes au monde, sur les versants du mont Sheep. Des chèvres de montagne escaladent les pentes rocheuses et, de temps en temps, un petit troupeau de caribous entre dans le parc près de la rivière Duke. On rencontre des grizzlys dans tout le parc, mais ils sont plus nombreux dans les vallées des rivières principales.

Le parc national Kluane est situé en bordure du monument national Wrangell-St-Élie en Alaska. Plusieurs champs de glace et glaciers partent des chaînes Kluane pour traverser les monts Wrangell et St-Élie et finalement aboutir dans le golfe d'Alaska créant ainsi le champ de glace non polaire le plus vaste au monde. En 1979, le Canada et les États-Unis ont proposé conjointement d'inscrire ce site à la Liste du patrimoine mondial. Cette inscription conjointe a été la première du genre.

Les schistes argileux de Burgess, Colombie-Britannique

Les schistes argileux de Burgess, dans le parc national Yoho en Colombie-Britannique, contiennent les restes fossilisés de plus de 120 espèces dont plusieurs sont uniques au monde.

David Attenborough, dans son très populaire ouvrage d'histoire naturelle, *Life on Earth*, classe ces fossiles parmi les mieux préservés du monde. L'existence de ces schistes remonte à 550 millions d'années, la période cambrienne, alors que cette région était submergée. Un glissement de vase en provenance d'un récif adjacent a entraîné des organismes vivants dans un bassin du fond marin. L'absence d'oxygène et de prédateurs a permis à l'ensemble de rester intact. Peu à

Trilobite, site des schistes argileux de Burgess, parc national Yoho, Canada



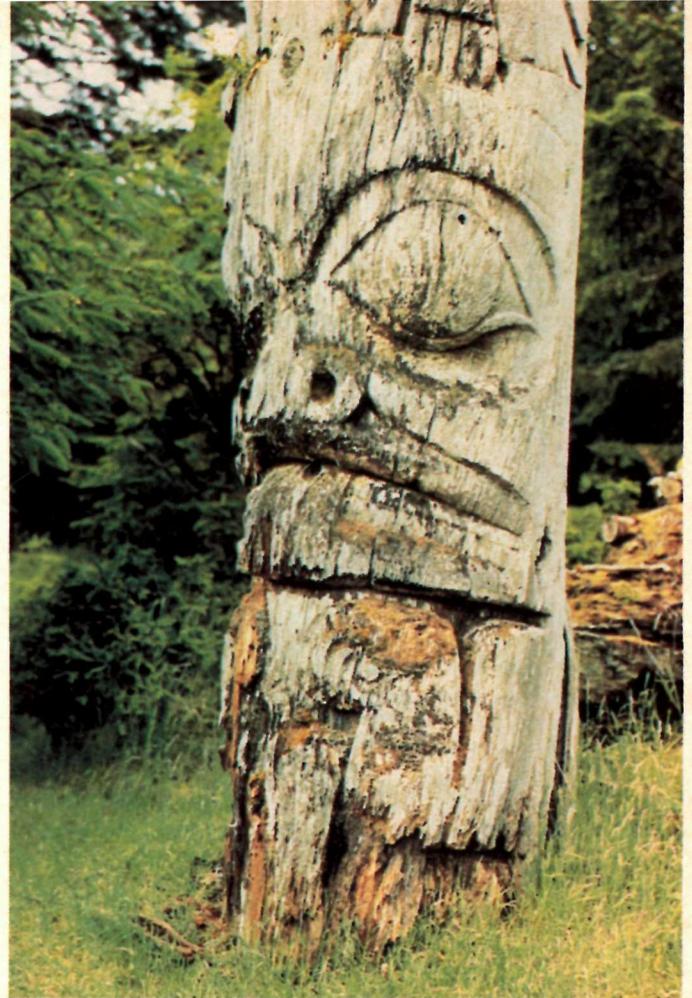
peu, le limon s'est solidifié et s'est transformé en schiste argileux, écrasant les corps des animaux et laissant de fines empreintes fossiles.

Les mouvements tectoniques qui sont à l'origine des montagnes Rocheuses ont, par miracle, épargné les schistes argileux de Burgess. Les fossiles qu'ils renfermaient n'ont été découverts qu'à l'automne de 1909, alors que Charles Doolittle Walcott, secrétaire de la *Smithsonian Institution*, de Washington (D.C.), annonçait avoir accidentellement découvert «des choses intéressantes».

Ces «choses intéressantes» présentent des détails surprenants pour les chercheurs. Un ver fossile, par exemple, est tellement bien conservé que les savants peuvent déterminer le contenu de son appareil digestif. L'intérêt de ces fossiles tient autant à leur variété qu'à la précision de leurs détails. Plusieurs d'entre eux représentent des créatures totalement inconnues, dont on n'avait jamais soupçonné l'existence. M. Attenborough en décrit deux dans son livre : «L'une a quinze segments, une trompe devant la bouche, et cinq yeux, dont l'un pointe vers le haut. L'autre, nommée avec à propos *Hallucigenia* par le savant qui a été le premier à l'examiner, a sept paires de membres situés sous lui et sept tentacules placés par-dessus, dont chacun se termine, semble-t-il, par une bouche.»

La plupart des fossiles résultent de l'empreinte de la carapace ou des parties dures du corps d'un animal. Les empreintes de créatures à corps mou tels les vers sont rares, sauf à l'emplacement des schistes argileux de Burgess.

Les schistes argileux de Burgess ont été inscrits sur la Liste du patrimoine mondial parce que c'est l'un des sites fossilières les plus importants au monde. C'est un exemple unique d'une ère importante dans l'évolution de la terre.



Le parc provincial de l'île Anthony, Colombie-Britannique

L'île Anthony, située à l'extrémité sud des îles de la Reine-Charlotte, au large de la côte ouest de la Colombie-Britannique, est le site d'une importante collection de mâts totémiques et de colonnes mortuaires des Indiens Haida.

On ignore combien de temps les Kung'hit ont vécu dans l'île, dans le village Ninstints, mais les gisements archéologiques mis au jour prouvent qu'elle a été habitée pendant environ 2 000 ans. Skung'wai, mot haida qui signifie «île de la morue rouge», comptait jadis environ 300 habitants, qui demeuraient dans le village, l'hiver, et parcouraient l'île le reste de l'année pour pêcher, chasser et se procurer les autres aliments nécessaires à leur subsistance.

L'arrivée des premiers marchands de fourrure et colons anglais sur la côte nord-ouest, apporta conflits et maladie dans la région. En 1791 et 1795, des batailles sanglantes entre Indiens et marchands entraînent le massacre d'un grand nombre d'autochtones. Plus tard, au printemps 1862, une épidémie de petite vérole ravagea la population. Le village fut abandonné au début des années 1880; à cette époque, on estime qu'environ 25 habitants seulement y vivaient. Aujourd'hui, le village de l'île, abandonné, seul témoin d'une époque révolue, est un exemple unique de la richesse du patrimoine culturel des Indiens de la côte. Les ruines du village comprennent 32 mâts totémiques et colonnes mortuaires et les ruines de 10 longues maisons. L'île compte également six autres lieux du patrimoine, dont deux cavernes.

Des mesures ont été prises pour conserver l'impressionnante collection de mâts totémiques et de vestiges d'habitations en cèdre rouge, décolorés et exposés aux intempéries depuis près d'un siècle. Des équipes du musée provincial de la Colombie-Britannique ont travaillé à la prévention de la dé-

térioration, en procédant à l'arrachage des plantes qui avaient envahi le site et à l'application de fongicides sur les mâts et les charpentes des habitations. Par ailleurs, l'accès des visiteurs à l'île est limité pour empêcher toute nouvelle détérioration.

Le parc de l'île Anthony a été inscrit sur la Liste du patrimoine mondial parce que le village Ninstints est un exemple remarquable et impressionnant des établissements indiens de la côte nord-ouest du Pacifique et d'une culture d'une grande richesse et d'une importance considérable, aujourd'hui disparue.

Le parc national Nahanni, Territoires du Nord-Ouest

Le parc national Nahanni, situé à l'extrémité sud-ouest des Territoires du Nord-Ouest, occupe quelque 4 766 km².

Le bassin hydrographique de la Nahanni-sud, qui draine une région de plus de 36 200 km², se caractérise par des paysages superbes et des milieux écologiques uniques : des montagnes dont le sommet, recouvert de toundra, est l'habitat des chèvres de montagnes, des mouflons de Dall et des caribous; les pics de la chaîne Ragged; et les sources thermales de Rabbitkettle, qui coulent dans une série de terrasses de tufs calcaires (précipités de calcaire) s'élevant à 27 m.

Aux chutes Virginia, la rivière effectue un plongeon de plus de 90 m. Deux fois plus hautes que les chutes Niagara, elles sont les plus spectaculaires au Canada et forment un mur d'eau de près de deux hectares. Plus loin, des rapides tumultueux et des tourbillons marquent le début d'une étroite gorge : la Porte de l'enfer.

En aval, se trouve Troisième Canyon qui a 19 km de long et atteint une profondeur de 900 à 1 200 m. Il est annoncé par la



Porte, un virage en épingle à cheveux qui permet à la rivière de se frayer un chemin entre des falaises de 210 m. Ce virage est gardé par le rocher Pulpit. À peine sortie de cet étroit ravin, la rivière pénètre dans Deuxième Canyon. Épargné par les

glaces lors de la dernière glaciation, Premier Canyon est formé de parois vertigineuses de près de 1 100 m.

À l'embouchure de Premier Canyon, une source thermale alimente des bassins dont l'eau sulfureuse est à 37°C. Le sec-

teur entier est couvert d'une végétation luxuriante composée d'herbes, de sapins baumiers, de peupliers et d'épinettes.

Les vallées boisées de la rivière constituent un habitat de choix pour 40 espèces de mammifères dont les orignaux, les grizzlys, les ours noirs, les loups, les caribous des bois, les castors et les cerfs.

Le parc national Nahanni se trouve à quelque 140 km à l'ouest de Fort Simpson, à 1 000 km d'Edmonton par avion. On y parvient par avion ou en canot.

Le parc a été inscrit sur la Liste du patrimoine mondial à cause de son réseau de canyons, le plus grand au monde au nord du 60^e parallèle, des Chutes Virginia qui sont encore à l'état naturel, des nombreuses sources thermales et du sol karstique qui comprend de vastes réseaux de cavernes.

Le parc historique national de l'Anse-aux-Meadows, Terre-Neuve

À la pointe de la péninsule ouest de Terre-Neuve, à 400 km au nord de Corner Brook, se trouve l'Anse-aux-Meadows, site de ce qui est connu comme la plus ancienne colonie européenne du nouveau monde.

La majeure partie de l'endroit a été mise au jour entre 1961 et 1968 par une équipe norvégienne dirigée par Helge et Anne Stine Ingstad, qui découvraient le site lors de leur recherche du Vinland, première colonie viking de l'Amérique du Nord. Par la suite, Parcs Canada a entrepris quatre années de fouilles archéologiques supplémentaires afin d'obtenir de plus amples renseignements.

À l'Anse-aux-Meadows, qui s'appelait à l'origine l'Anse-aux-Méduses, se trouve la seule trace de l'établissement des



Le parc historique national de l'Anse-aux-Meadows, Canada

Vikings en Amérique du Nord. La colonie date probablement du début du XI^e siècle, époque du légendaire Leif Eriksson.

Les Vikings ne sont toutefois que l'un des nombreux groupes qui ont vécu à l'Anse-aux-Meadows. Des peuples de culture archaïque maritime les y ont précédés il y a au moins 5 000 ans et y sont demeurés au moins jusqu'au X^e siècle. Les Esquimaux de Dorset y ont habité du VI^e au IX^e siècle.

Les restes de la colonie viking révèlent la présence de huit bâtiments de terre. Il y avait trois grandes maisons et les autres petits édifices étaient probablement des ateliers. Plus

de 2 400 objets façonnés ou artefacts ont été exhumés. Près de 1 500 d'entre eux sont en bois.

L'Anse-aux-Meadows accueille déjà plus de 10 000 visiteurs chaque année. Une exposition au centre d'accueil permet de s'informer sur les Vikings et sur le site. Les visiteurs peuvent voir les récentes répliques de trois maisons de terre qui abritaient des Vikings 500 ans avant la venue de Jacques Cartier.

Cet endroit a été inscrit sur la Liste du patrimoine mondial parce qu'il est le seul site reconnu de colonisation Viking en Amérique du Nord et, aussi, parce qu'il marque le lieu de la première colonie européenne dans l'hémisphère occidental; à ce titre, il se range parmi les principaux sites archéologiques du monde.

Le précipice à bisons Head-Smashed-In, Alberta

Le précipice à bisons Head-Smashed-In, situé dans les collines Porcupine dans le sud de l'Alberta, à 19 km à l'ouest de Fort MacLeod, est le plus ancien, le plus gros et le mieux préservé des précipices à bisons de l'Amérique du Nord. Cet endroit a été utilisé pour la première fois il y a au moins 5 700 ans et peut-être même à une époque aussi lointaine que l'an 8 000 avant Jésus-Christ. À l'exception d'un intervalle prolongé, le précipice fut utilisé assez régulièrement jusqu'à la période historique. Il illustre un mode de chasse communautaire unique et inégalé que les autochtones des grandes plaines ont utilisé durant des milliers d'années.

Les autochtones ont tiré avantage de la topographie naturelle et des vents dominants de l'endroit pour chasser le bison. On y trouve un bassin de 40 km² où les troupes de bisons avaient l'habitude de se retrouver et de brouter, avec, à l'est, une falaise de 18 m vers laquelle les animaux étaient dirigés et un terrain de campement où s'effectuaient le dépeçage, la coupe et la consommation de la viande. Les bisons étaient conduits, de différentes parties du bassin de rassemblement jusqu'au précipice, sur des sentiers balisés de monticules de pierres dont environ 500 ont été découverts.

Les bisons constituaient un véritable «magasin à rayons»; ils fournissaient de la viande pour l'alimentation et des peaux qui servaient à fabriquer des abris et des vêtements; les os et les cornes étaient transformés en outils et les excréments servaient de combustible. Étant donné l'importance de ces animaux pour la survie des autochtones, il n'est pas surprenant que ces derniers se soient servis du précipice pour perfectionner leurs techniques de chasse.

Le site est très bien conservé; seulement 5 pour cent environ du lieu d'abattage et du terrain de campement et moins de 20 pour cent des vestiges de surface du bassin de rassemblement ont été altérés. Au pied de la falaise, principal lieu d'abattage, on retrouve les restes des squelettes de milliers de bisons, ainsi que d'innombrables objets tels que pointes de lances, couteaux et racloirs en pierre.

Le précipice témoigne du développement culturel des autochtones sur une période d'au moins 5 700 ans. Les vestiges retrouvés montrent l'art avec lequel les habitants préhistoriques des plaines de l'Amérique du Nord savaient se servir de l'environnement naturel et l'organisation sociale nécessaire pour réussir ce genre de chasse ainsi que le dynamisme culturel et le niveau de développement auquel ils étaient arrivés.





Le parc provincial Dinosaur, Canada

Le parc provincial Dinosaur, Alberta

Situé dans les «bad-lands» de la vallée de la rivière Red Deer, dans le sud-est de l'Alberta, le parc provincial Dinosaur nous permet d'étudier des vestiges de l'époque préhistorique, période où la terre était peuplée de dinosaures.

Il y a environ 60 à 90 millions d'années, au cours de la période du Crétacé, le parc faisait partie d'une plaine littorale

marine bordée par la mer Bearpaw, mer intérieure peu profonde. À cette époque, le climat tropical était idéal pour de nombreuses espèces de dinosaures.

Avec le changement climatique qui s'est opéré, le climat tropical devenant le climat tempéré et sec que nous connaissons aujourd'hui, et avec l'érosion du paysage sous l'action des glaces et du vent et l'affouillement de la rivière Red Deer, les

fossiles de la région ont été mis au jour. Vers la fin du XIX^e siècle, la découverte de ces vestiges dans la région de Steveston, dans la vallée de la rivière Red Deer, a éveillé la curiosité des savants du monde entier et donné lieu, de 1910 à 1917, à ce qu'on a appelé «la grande ruée vers les dinosaures du Canada».

Le parc provincial Dinosaur assure la conservation d'un environnement extrêmement complexe. On y trouve des fossiles de dinosaures du Crétacé supérieur d'une abondance sans pareille. Des fouilles ont permis de découvrir les restes fossilisés de dinosaures cornus, ailés, carnivores, et de spécimens dont les caractéristiques rappellent celles des oiseaux.

On a retiré, sur une distance de 24 km le long de la rivière Red Deer, plus de 300 spécimens jugés dignes des musées. Quelques 30 grands musées du monde exposent des fossiles qui proviennent de ce parc. L'abondance de fossiles sur une superficie aussi limitée confère au site une très grande importance scientifique et en fait un témoin marquant du sommet de l'ère des reptiles.

On trouve également dans le parc une grande étendue de «bad-lands», paysage d'une beauté exceptionnelle, qui laisse voir une remarquable variété de formations rocheuses usées par l'érosion ainsi que diverses formes terrestres sculptées par les éléments et à demi arides.

Les environs de la rivière forment un milieu très productif et relativement intact où l'on retrouve un ensemble complexe de plantes et d'animaux, dont certaines espèces rares ou en voie d'extinction. Ces terres, ainsi que toutes celles des prairies de l'Amérique du Nord, sont menacées par l'agriculture.

Le parc national Wood Buffalo, Alberta et T.N.-O.

Situé de part et d'autre de la frontière qui sépare les Territoires du Nord-Ouest et l'Alberta, Wood Buffalo est le plus grand parc national du Canada. Il réunit les grands espaces et la nature sauvage qui sont la marque du Grand Nord canadien et qui deviennent rapidement des ressources mondiales rares et précieuses.

D'une superficie de 44 807 km², le parc national Wood Buffalo assure la sauvegarde d'un exemple éloquent des plaines boréales centrales du Canada. Il abrite de nombreux phénomènes naturels du plus grand intérêt dont un delta intérieur parmi les plus impressionnants au monde, les régions karstiques les plus riches d'Amérique du Nord, d'immenses plaines salées et de vastes étendues d'écosystèmes nordiques à leur état naturel. Il assure également la protection de plusieurs espèces animales rares ou en voie d'extinction comprenant le bison, la grue blanche d'Amérique et le faucon pèlerin.

Le delta des rivières Athabasca et la Paix, qui est peut-être le plus vaste delta intérieur au monde, a été formé par l'accumulation d'alluvions à l'embouchure de ces deux importants cours d'eau qui se déversent à l'extrémité ouest du lac Athabasca.

Les seules grandes prairies d'herbe et de laîche qui sont demeurées intactes, en Amérique du Nord, constituent le pâturage principal des bisons, dans le parc.

Les plaines salées du parc national Wood Buffalo sont les seules au Canada. Les sources d'eau salée surgissent au pied d'un escarpement peu élevé et alimentent plus de 250 km² de terres situées dans le parc. En temps de sécheresse, il peut se former, près des sources, des monticules de sel de plus de deux mètres de hauteur.

Le parc national Wood Buffalo protège le plus grand des troupeaux de bisons en liberté encore existants. Les 5 000 à 6 000 bisons du parc sont des survivants des quelque 50 000 000 de bisons qui occupaient la plaine centrale de l'Amérique du Nord avant l'arrivée des Européens.

Le parc demeure le seul et dernier habitat naturel où la grue blanche d'Amérique nidifie. Elles sont environ 73 à fréquenter le parc.

Le parc national Wood Buffalo se porte candidat à la liste des sites du patrimoine mondial parce qu'il est le site de phénomènes naturels du plus grand intérêt, et parce qu'il protège un habitat où survivent encore des espèces rares ou en voie d'extinction.

Publié en vertu de l'autorisation
du ministre de l'Environnement
et Services Canada 1983

QS-8900-000-BB-A1
R62-152/1983
ISBN 0-662-52297-4

Canada

Le parc national Wood Buffalo, Canada

